RADIO-MOSCOU

N° 163 - 4.Année - 15.6.44 - Prix: 1 fr.
Ed. par l'Ass.Belge des AMIS de l'URSS

LE CAMARADE STALINE A PROPOS DU DEBARQUEMENT ALLIE EN FRANCE

Le camarade Staline a répondu au correspondant de la "Pravda" à la question: Comment appréciez-vous le débarquement des Alliés dans le nord de la France? ce qui suit:

"En établissant le bilan de 7 jours de combats des troupes libératrices alliées qui ont débarqué dans le Nord de la France on peut dire sans hésitation que les vastes opérations de forçage de la Manche et du débarquement massif des troupes alliées dans le Nord de la France ont pleinement réussi. C'est incontestablement un succès brillant de nos Alliés. On ne peut pas ne pas reconnaitre que l'histoire des guerres ne connait pas d'autres entreprises semblables par la profondeur de sa conception, son échelle grandiose et la maitrise de l'exécution. On sait que l'"invincible" Napoléon a, en son temps, honteusement échoué dans son plan de forcer la Manche et de s'emparer des Iles britanniques. L'hystérique Hitler, qui pendant deux ans s'était vanté de forcer la Manche, n'a pas même essayé de faire la tentative de réaliser ses menaces. Seules les troupes britanniques et américaines ont réussi à réaliser avec honneur le plan grandiose qui visait à forcer la Manche et à débarquer en masse des troupes. Le débarquement des Alliés dans le Nord de la France passera dans l'histoire comme une réalisation d'ordre supérieur."

14 juin - journée des Nations Unies

"Comme en 1942 et 1943, le 14 juin est cette année le jour de la manifestation de la solidarité des Nations Unies contre l'agression. Le Conseil des Commissaires du Peuple de l'URSS a invité toutes les institutions soviétiques de hisser le pavillon d'Etat de l'URSS sur tous les bâtiments publics en l'honneur de la Grande Bretagne, des Etats-Unis et des autres Nations Unies, qui célèbrent cette journée mémorable de façon correspondante." (communiqué de l'agence TASS)

A l'occasion du 14 juin le premier ministre britannique, M. Churchill, a adressé un message au peuple anglais, dans lequel il dit: "Au moment où nous marchons en avant vers la victoire que nous attendons si ardemment, il convient de souligner que c'est notre unité qui seule nous garantit la victoire. Si la discorde éclatait entre nous, on ne pourrait attendre que le désarroi et le chaos. Lorsque nous sommes unis, les espérances les plus brillantes que l'humanité ait jamais connues, se présentent à nous."

LES ALLEMANDS ABANDONNENT LEURS ALLIES FINLANDAIS

Les troupes du général Govorov avancent en Carélie, brisant la résistance des Finlandais dans une région puissamment fortifiée et qui se prête admirablement à la défense. Mais rien n'arrête l'offensive impétueuse des troupes soviétiques. Radio-Helsinki a déclaré hier soir que jamais encore l'armée finlandaise n'avait à faire face à une offensive d'une telle puissance et ampleur. Les bandits finlandais prennent peur. Analysant objectivement la situation le journal suédois "Göteborgs Post" écrit: "On ne peut pas compter sur une longue résistance des Finlandais. L'Armée Rouge, au cours de ces trois années de guerre, est devenue une des plus puissantes du monde." Quant à Berlin, qui a entrainé la Finlande dans l'aventure sanglante, elle fait semblant de ne rien voir. Les Allemands abandonnent la Finlande à son sort. Il est vrai qu'ils ont d'autres chats à fouetter. Ils ont le front de l'Est de plusieurs milliers de kms, le front du Sud et le front de l'Ouest, et ils ont fait l'amère expérience que les meilleures lignes de défense construites par les spécialistes de l'organisation Todt ne tiennent pas devant l'assaut des Alliés.

Les "IZVESTIA" écrivent: "La victoire de l'Armée Rouge dans l'isthme de Carélie est d'une très grande importance. Elle fait échouer définitivement les plans de brigandage des bandits finlandais à la solde de Hitler. Ils n'avaient pas encore renoncé à leurs projets grotesques d'une "Grande Finlande" et n'attendaient que le moment propice pour les réaliser."

La "KRASNAIA ZVEZDA" déclare: "La victoire de nos troupes dans l'isthme de Carélie est une manifestation imposante de la maitrise militaire de l'Armée Rouge, qui a créé les méthodes pour écraser les fortifications modernes et les applique avec succès. C'est là le fruit de l'art de guerre stalinien. C'est Staline qui a si brillamment élaboré la tactique et la technique de la lutte contre des lignes fortifiées. La victoire dans l'isthme de Carélie sera le point de départ d'autres victoires. Ni les Allemands, ni la ligne Mannerheim sauveront les bandits finlandais. Ils partageront le sort de l'Allemagne."

"NEWS CHRONICLE": "Bientôt le gouvernement de Finlande se repentira de ne pas avoir accepté les conditions d'armistice que lui avait offert les Soviets."

VOICI BIENTOT 3 ANS QUE PAR SA LUTTE HEROIQUE L'ARMEE ROUGE BRISE LA PUISSANCE ALLEMANDE

Trois années après l'attaque perfide contre l'Union Soviétique, l'Allemagne se trouve devant la nécessité de mener la guerre sur deux fronts. Le débarquement des troupes alliées en Normandie crée la situation que les Allemands redoutaient toujours. La menace d'une guerre sur deux fronts les hantait toujours comme un terrible cauchemar. En mars 1942 un porte-parole du ministère de la guerre du Reich déclarait: "Nous avons perdu la guerre de 1914 parce que nous avions à combattre sur deux ou même trois fronts. Aujourd'hui l'Allemagne n'est plus dans une telle situation." Hitler comptait évidemment en finir rapidement avec l'Union Soviétique et se tourner ensuite contre l'Angleterre. Mais il se trompait. L'Armée Rouge fit échouer la "guerre-éclair" allemande et a imposé à l'armée allemande une longue guerre d'usure. De cette façon les Etats-Unis et la Grande-Bretagne eurent le temps de déployer leurs immenses moyens de guerre. En outre les défaites allemandes en URSS ont ébranlé profondément la machine de guerre hitlérienne et saigné à blanc les divisions allemandes. Au moment où les troupes alliées passent à l'offensive à l'Ouest, l'armée allemande se trouve épuisée, décimée et sans réserves. L'Allemagne est à 2 doigts de la catastrophe économique. Voilà la situation telle qu'elle résulte de 3 ans de guerre sur le front germano-soviétique. En 1942 les hitlériens considéraient la guerre sur deux fronts comme une menace heureusement évitée. Aujourd'hui toute allusion à ce danger, qui est devenu une réalité, est réprimée comme un acte de défaitisme. Le cauchemar a pris des formes concrètes. Pris dans un cercle d'acier et de feu, à l'Est, à l'Ouest, au sud, les bandits hitlériens vont au devant de la catastrophe qui est proche.

UN SILENCE QUI N'EST PAS D'OR

Le jour où les troupes alliées débarquaient en Normandie la presse allemande publiait un article de Goebbels vieux de plusieurs jours. Quatre jours plus tard le "Reich" paraissait. Les citoyens allemands espéraient y trouver des pronostics réconfortants sur les opérations à l'Ouest. Mais Goebbels n'y soufflait mot des événements de Normandie. Il parle du problème des logements après la guerre! Pourquoi ce silence modeste des dirigeants nazis? Hitler se tait, Rosenberg se tait et même le bavard professionnel Goebbels écrit des articles incolores comme si le débarquement se faisait dans une île quelconque de l'océanie. Le fait est que les hitlériens n'ont pas encore réalisé l'importance de l'événement, tellement grand est leur désarroi. Et puis ils ont un intérêt capital à cacher la gravité de la situation au peuple allemand. Ils pensent sans doute que le silence est d'or aujourd'hui. Mais ils se trompent Le public y voit avec raison l'aveu de la banqueroute politique et militaire du gouvernement hitlérien.

MESSAGE DE L'ECRIVAIN WILLY BREDEL AU PEUPLE ALLEMAND

"En été 1940 Hitler avait réussi à briser le front anglo-français à l'Ouest, à écraser sous l'avalanche de ses tanks l'armée française et à obliger l'armée anglaise au rembarquement à Dunkerque. Hitler se vantait d'avoir remporté définitivement la victoire à l'Ouest et ses sycophantes le glorifiaient comme le plus grand capitaine de tous les temps.

Une année plus tard Hitler attaquait l'URSS, croyant pouvoir terrasser l'armée soviétique en quelques semaines. Cette guerre là dure depuis trois années et on connait les résultats. Le premier hiver: défaite allemande devant Moscou. Deuxième hiver: la débâcle de Stalingrad. En été 1943 et en hiver 1943-1944: toujours des défaites. Sous les coups de l'Armée Rouge les armées allemandes ont été chassées du Donetz, de l'Ukraine, de la région de Léningrad, de la Crimée. Aujourd'hui les armées soviétiques campent aux pieds des Karpathes et sur le sol roumain. Au cours de ces 3 années de guerre contre la Russie, Hitler a perdu des millions de ses meilleurs soldats en tués et prisonniers et un immense matériel de guerre. Les "gages territoriaux", qui devaient à jamais garantir sa victoire, lui glissent des mains.

Ce n'est pas tout. En Afrique Hitler a dû abandonner toutes ses conquêtes et toute une armée blindée y dort dans les sables du désert. L'axe s'est brisée et aujourd'hui Rome est libérée par les troupes alliées. Il y a plus encore: quatre années après Dunkerque les troupes anglo-américaines ont débarqué sur le sol français, en Normandie.

Entre Dunkerque et le débarquement en Normandie il y a 3 années de guerre germano-soviétique. Pour l'Allemagne 3 années de pertes effroyables, de défaites et de désastres dans les plaines à l'Est. Voilà les faits dans leur écrasante réalité. Et les Goebbels, Dietmar et autres matamores vous parlent encore de victoire! Mais ce que les armées d'élite de 1940 et 1941 n'ont pas réussi, est-ce que l'armée d'aujourd'hui, composée de vieillards, de jeunes gens imberbes et d'invalides, réussira? Non, la guerre est perdue.

Evidemment pour les criminels hitlériens toute heure gagnée sur l'échéance fatale compte et ils sont prêts à payer avec le sang de milliers de soldats allemands le moindre retard dans l'exécution du châtiment qu'ils ont tant mérité. Mais pour vous, citoyens allemands, il n'y a qu'une seule voie de salut: Appliquez vous-mêmes aux bandits nazis le jugement prononcé par tous les peuples du monde et par l'histoire!"